

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 97 (1952)
Heft: 5

Artikel: Progrès technique et combat de nuit
Autor: H.V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348483>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Progrès technique et combat de nuit

Sous ce titre, le lieutenant J. Cavillon démontre dans un article, publié par la *Revue militaire d'information* que si la forme du combat de nuit n'a guère évolué jusqu'à aujourd'hui, les progrès réalisés par la science moderne vont ou sont déjà susceptibles de modifier d'une façon absolue la physionomie et la technique de ce mode de combat. Il s'agit en l'occurrence des applications du « radar » au combat terrestre et de l'emploi des « rayons invisibles ».

De nuit, le *radar* peut être utilisé pour la détection et le repérage des objectifs et pour le réglage des tirs avec projectiles explosifs.

Le repérage des objectifs permet de situer les objets en mouvement et de connaître par exemple la direction de déplacement et le gisement des véhicules ou de troupes à pied. (A la fin de la guerre : 15 km. env. pour les véhicules, 5 km. env. pour les troupes à pied). Le radar permet enfin de suivre l'obus sur sa trajectoire et d'en déduire la position de l'arme qui l'a tiré.

L'armée américaine est équipée d'un « radar de guet » qui peut être porté à dos d'homme.

Deux parades peuvent être envisagées, les « objectifs fictifs » (bandes de papier métallisé par exemple) et « le brouillage ».

Les *rayons invisibles*, ultra-violets et infra-rouges, surtout ces derniers, permettent la transmission de signaux perceptibles seulement pour celui qui est porteur d'un récepteur spécial, la détection et le repérage des objectifs, l'installation

de pièges automatiques selon le principe de la cellule photo-électrique (déclenchement automatique du tir d'une arme, explosion de charges, allumage d'un projectile, etc.).

Ces rayons invisibles sont émis par un « projecteur » qui « éclaire » de rayons invisibles un objet (récepteur pour les signaux, objectif quelconque à observer, miroir pour les pièges).

A la fin des hostilités, les belligérants disposaient d'appareils pour observer, de lunettes de pointage (« snooperscope » « sniperscope » et « Zielgerät » avec des portées variant de 50 m. à 1 km.), ainsi que d'appareils spéciaux pour la conduite de nuit des véhicules automobiles.

Avec les progrès que réalisera encore la science, la détection par radar et rayons invisibles deviendra toujours plus précise, avec des portées toujours plus grandes. Il est loisible d'admettre que le combattant sera forcé, à l'avenir, « d'utiliser » le terrain de nuit comme il est obligé de le faire de jour pour se terrer et se mouvoir dans les « angles morts » des radars et des détecteurs.

Major H. VY.

Notes sur un engin de ravitaillement avancé de l'infanterie

« L'infanterie actuelle n'est pas une infanterie moderne du point de vue de ses moyens de transport ; elle a remplacé les chevaux par des moteurs et n'a guère été plus loin. »

« Le transport des armes lourdes et des munitions sur le champ de bataille n'est pratiquement pas résolu, faute pour les véhicules affectés à ces usages d'être absolument tous-terrains ; mais surtout ces véhicules sont d'un volume et d'un